

## Ces Alsaciens qui firent le monde :



### Nicolas Regnier (1723-1800), fondateur de la faculté de médecine de Vilnius (Lituanie)

Le logo de la faculté de médecine, avec la date « 1781 »

Né à Strasbourg en 1723, Nicolas Regnier est le fils d'un soldat de la citadelle de la ville. C'est vraisemblablement à l'hôpital militaire de garnison qu'il se forme à la médecine. Construit par Vauban près de la citadelle, cet établissement est à l'époque le plus grand hôpital militaire de France, avec près d'un millier de lits. C'est là que, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, un enseignement à la fois théorique et appliqué aux malades est initié pour la première fois à Strasbourg – et non à l'université. En 1765, Regnier part à Paris où il travaille pendant deux ans comme aide-chirurgien militaire. Trois ans plus tard, il suit en Lituanie le prince évêque de Vilnius, Ignacy Massalski (1726-1794), dont il devient le chirurgien privé. Massalski, ancien chancelier du grand-duché, fait partie d'une grande famille nobiliaire de Lituanie, dont le père fut grand-hetman et le frère trésorier de la Cour. Suite à la dissolution de la Compagnie de Jésus en 1773, l'évêque devient également tuteur de l'université de Vilnius, jusque-là administrée par l'ordre jésuite qui l'avait créée au XVI<sup>e</sup> siècle. Alors que l'esprit des Lumières se répand en Pologne-Lituanie et que l'université ouvre le professorat aux non-ecclésiastiques, de nouvelles disciplines y sont introduites, parmi lesquelles figurent les sciences naturelles et la médecine. Est ainsi décidé de créer un Collegium medicum. L'évêque Massalski

charge Nicolas Regnier de mettre en place cette nouvelle école. Dès 1773, il renvoie Regnier à Paris pour y parfaire ses connaissances en pathologies chirurgicales et y étudier l'anatomie, la physiologie, l'hygiène et l'obstétrique. En 1775, lorsqu'il revient de Paris avec un certificat de capacité d'enseignement de la chirurgie et de l'obstétrique, il est immédiatement nommé à Vilnius professeur de chirurgie et d'anatomie, avec cependant un traitement réduit car il n'a pas le grade de docteur. En 1776-77, il repart pour la France recruter de nouveaux professeurs et y acquérir du matériel chirurgical qu'il rapporte à Vilnius. En 1780, il crée la chaire de chirurgie pratique et d'obstétrique au sein de l'université, où il se spécialise dans l'étude des blessures, fractures, tumeurs et ulcères. N'étant pas docteur, il n'est cependant pas autorisé à siéger au Conseil de l'université. Et c'est finalement en 1781 qu'il parvient à concrétiser le projet de création de l'école de médecine. Un bâtiment, situé au n°22 de l'actuelle rue Pilies,



L'ancien Collegium medicum dans la vieille ville de Vilnius

est enfin entièrement affecté au Collegium medicum. Y sont installés deux salles de cours, un théâtre anatomique, un musée anatomique, des cabinets pour travaux pratiques et plusieurs appartements pour les professeurs. La cérémonie d'ouverture du collegium se tient le 24 novembre 1781, en présence des plus hautes autorités de la ville et des cinq premiers professeurs. Regnier y prononce son allocution en



Un dessin de la main de Regnier

polonais. Le millésime « 1781 » figure encore aujourd'hui dans le logo de la faculté de médecine de Vilnius. Très vite, Regnier se consacre pleinement à l'enseignement de l'obstétrique, bien que la discipline souffre de préjugés et ne soit guère prise en compte à l'époque. Il fonde également le premier service d'accouchement en Lituanie, au sein de l'hôpital Saint-Roch de Vilnius, qui sert aussi d'école de sages-femmes. Parallèlement, dès 1783, il organise un examen public pour ses élèves issus de la corporation des barbiers de Vilnius. Regnier semble souffrir, ces années-là, de ne pas être reconnu par le corps professoral. Il est vrai qu'il maîtrise mal le latin et enseigne en polonais. Il est néanmoins accepté comme correspondant de l'Académie royale de chirurgie de Paris, avec laquelle il correspond en signant : « M. Regnier, conseiller de sa Majesté Polonoise, Professeur de chirurgie et d'accouchement au Collège de la Médecine de

l'Université de Vilna ». En 1786, il est nommé Premier chirurgien de l'armée de Lituanie et est anobli par la Grande Diète de 1788. C'est en 1789, à l'âge de 66 ans, que Regnier obtient enfin le grade tant désiré de docteur en médecine. A l'université de Königsberg, il présente en effet cette année-là une dissertation sur l'asphyxie chez les nouveau-nés, sous la direction du professeur Christoph Friedrich

Elsner, doyen de la faculté de médecine et futur recteur de cette université. Il est alors enfin reconnu par ses pairs. Dès 1790, il est inscrit sur la liste des professeurs méritants de l'université. En 1792, il a droit à un traitement plein de professeur. Et le 15 mars 1793, avec le soutien du grand-hetman de Lituanie Szymon Kosakowski, il est enfin titularisé, à 70 ans, en tant que professeur de l'université. Durant les dernières années de sa vie, il publie de nombreux ouvrages médicaux. La bibliothèque de l'Académie de médecine à Paris en conserve quelques-uns, dont une « Observation d'un hydrosarcome accompagné d'une hernie crurale du côté gauche ». Afin d'étayer la description des symptômes, Regnier a accompagné le document d'un très joli dessin qui pourrait être de sa main. Il décède en 1800 à Vilnius et y est enterré au cimetière de l'église Saint-Étienne.